

**12 HEURES AVANT LE CESSER LE FEUX AU NORD VIETNAM.
SOIT LA NUIT DU 26 AU 27 JUILLET 1954.**



J'étais sergent, commandant une compagnie de supplétifs de 125 Partisans, ramenée à 98 Hommes. Nous avons eu 8 tués, 14 blessés et 5 disparus après les missions d'arrière-garde effectuées dans la Région de NAM DINH-PHU LY depuis début juillet 1954.

J'ai été renforcé par les rescapés d'une Compagnie qui avait été laminée dans de nombreux accrochages suivis de nombreuses désertions de partisans désireux avant tout de mettre leur famille à l'abri des exactions Viets. Le Sergent RAMPONY les encadrait.

Destinataire de la note relative au Cessez le Feu prévu le 27 juillet à 07h00; je me trouvais entre la digue du Fleuve Rouge et au delà de la Ligne de LATTRE. Mon cantonnement se trouvait sous la protection d'une Compagnie du 3/6^{ème} R.I.C.. La nuit, j'avais l'ordre de quitter le poste (La confiance régnait).

La pression Viet était permanente, ceux-ci étant désireux de se rapprocher d'HANOI avant la fin des hostilités;

Ma Mission : Empêcher toutes infiltrations par la digue.

J'avais réparti mes groupes à cheval sur la digue sous forme de sonnettes, ayant mission d'alerter et de se diluer dans la nature. Ils étaient donc étalés dans un rayon de 4 à 500 mètres. Leur retour était prévu au lever du soleil, le sergent RAMPONY était avec la sonnette la plus éloignée de ma position.

Vers une heure du matin, des éléments se présentent au Nord, à un poste de guet, là, le Caporal TRAN réagit en ouvrant le feu et en jetant des grenades, les Viets ripostent et

décrochent rapidement après avoir abattu les 3 Partisans d'une des sonnettes qu'ils avaient surprise.

Vers 5 h.30, le jour se levant la première sonnette rentre, RAS, mais pas de sergent RAMPONY;

A 6 h.30, je pars à sa recherche. Je le trouve lui et ses deux partisans, la gorge tranchée, seul le sergent râle légèrement et semble vivant. Je lui administre immédiatement les premiers soins et j'appelle les secours par la radio.

Il est 07H15 : LA GUERRE EST FINIE.

Le sergent RAMPONY sera sauvé, mais je ne l'ai jamais revu, n'ayant pas eu l'occasion de me rendre à Hanoï car les missions de surveillance demeureraient.

Ce fût une nuit comme les autres, avec 5 tués et 1 blessé grave.

Adjudant-chef (ER) Bouthier